

Un nouveau Jeu

Lorraine Camerlain

Number 82 (1), 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25384ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Camerlain, L. (1997). Un nouveau Jeu. *Jeu*, (82), 5–6.

Un nouveau *Jeu*

Après avoir célébré ses vingt ans en 1996, la revue se présente à vous dans de nouveaux atours : une présentation graphique et des rubriques renouvelées. Toute l'équipe de *Jeu* compte ainsi partager avec vous son plaisir soutenu de « poursuivre le théâtre ». Pour vous le faire découvrir et aimer chaque fois davantage. En mots et en images.

Nous avons profité du tournant qu'a été cet anniversaire marquant (on n'a pas tous les jours vingt ans...) pour faire le point sur le théâtre dont nous voulons vraiment parler. Et de façon à en faire ressortir plus manifestement les grands axes, nous avons défini de nouvelles rubriques, dont vous avez pu lire la liste exhaustive à la page qui précède cette « ouverture ». Il nous est apparu essentiel d'inscrire dans chacune de nos parutions – comme la part incontournable de notre vision du théâtre – trois de ces rubriques : Création, Enjeux et Relecture. Paraîtront aussi de façon très régulière des Dossiers (qui porteront sur des thèmes que nous souhaitons variés et enlevants, bien sûr), ainsi que la rubrique Représentation, que nous ne pouvons dissocier de la pratique théâtrale qui porte la revue depuis plus de deux décennies maintenant. Les rédacteurs continueront également de signer des chroniques personnelles. Tout cela sans compter nos rubriques « occasionnelles », qui n'en témoignent pas moins, à nos yeux, d'avenues de réflexion et d'analyse qui nous sont chères : Ailleurs, Franges, Idées, Portrait(s) et Pratiques.

Vous aurez sans doute déjà remarqué aussi que nous avons choisi d'inclure désormais dans le corps du numéro, comme partie intégrante, donc, de notre vision du théâtre, les articles à caractère plus critique traitant de spectacles ou de livres particuliers (auparavant regroupés en fin de numéro sous les rubriques *Jeu a lu* et *Jeu a vu*). Nous avons ainsi voulu accorder davantage de poids au contenu, au sens, au propos de ces articles qu'à leur forme. Ils se trouveront donc placés sous la rubrique qui manifestera le mieux l'angle par lequel l'auteur d'un tel article aura choisi d'aborder l'ouvrage ou la représentation dont il traite. Certains articles regrouperont d'ailleurs plusieurs spectacles ou plusieurs livres. Cependant, pour vous permettre de repérer facilement les spectacles et les ouvrages dont il sera plus particulièrement question dans chaque numéro, nous en rassemblerons les titres par ordre alphabétique dans un encart figurant dans le sommaire.

Nous conserverons, dans les pages qui clôturent le numéro, le Bloc-notes, les Publications (ouvrages reçus) et, à l'occasion, pour le plaisir, le *Jeu de Jeu*.

Dans ce numéro

Nous avons symboliquement choisi de consacrer le cœur de ce numéro porteur de renouveau à une figure centrale de la création québécoise : Robert Gravel, récemment disparu, mais dont les traces ne cessent et ne cesseront d'affleurer dans le paysage théâtral, particulièrement dans les sentiers de la recherche et de la création.

Ainsi Hélène Pedneault trace-t-elle une « esquisse d'un homme de théâtre baveux », balisant avec finesse et admiration le parcours d'un homme qui, à sa manière, a su « planter des arbres »... Sa forêt à lui ? Le théâtre qu'il a continué de faire surgir de rien, de partout et de nulle part, comme le sens de sa vie. Ce dont témoignent avec émotion Pierre Lavoie, Raymond Plante et Pierre Popovic, évoquant le souvenir d'un Robert Gravel ironique, joueur et complice. Et c'est au créateur de la LNI, une ligue d'impro qui a fait bien des petits, que rend hommage Eza Paventi.

C'est à Michel Vaïs que revient l'honneur d'ouvrir ce numéro en signant, sous la rubrique Enjeux, un article interrogeant les rapports qui existent entre théâtre et société. Quant à Louise Vigeant, elle rend elle aussi hommage à un homme de théâtre, qui est souvent resté dans l'ombre mais dont l'apport à la vie théâtrale est indéniable : Pierre MacDuff. Actuel directeur général des Deux Mondes et comédien à ses débuts, ce dernier a suivi un parcours professionnel « hors scène » digne de l'amoureux de théâtre que nous avons toujours reconnu en lui.

Côté création, c'est la jeune dramaturge Marie-Line Laplante que vous pourrez découvrir, dans l'entretien qu'elle a accordé à Solange Lévesque, en plus de lire, sous la plume de Marie-Christiane Hellot et de Philip Wickham, deux articles consacrés à des productions récentes : *le Passage de l'Indiana* et *Cestrus*.

Patricia Belzil vous raconte, pour sa part, une « histoire d'hommes » en prenant pour objet la récente mise en scène des *Guerriers* de Michel Garneau par René-Daniel Dubois. Trois autres « relectures » vous sont également proposées : *le Renard aspirant* (par Solange Lévesque), *Teatr* (par Michel Biron) et *Lucrece Borgia* (par Rainier Grutman).

Solange Lévesque a par ailleurs interviewé Jean Faucher, qui retrace avec elle les grands moments et les grandes lignes de sa carrière de réalisateur de théâtre télévisé (rubrique Pratiques). Inaugurant la rubrique Franges, c'est à la danse de l'automne 1996 que se consacre cette fois Guylaine Massoutre. Benoît Melançon, quant à lui, saura certes vous intriguer en vous parlant cette fois de... *Baseball*.

« Aller au théâtre, c'est trop cher ? » La question, François Colbert et ses collaborateurs se la sont posée, et ils ont fait enquête. Ils vous livrent leurs conclusions sous la rubrique Idées. Le critique et analyste français Georges Banu y propose pour sa part une réflexion stimulante sur le rapport entre l'écrit et l'oral, cet « entre-deux du théâtre » qu'il cherche à circonscrire.

Et il y a aussi, pour votre plaisir, chers lecteurs et chères lectrices, six chroniques, des publications et un bloc-notes. De quoi tenir, croyons-nous, jusqu'à notre prochaine parution. Bonne lecture. Et que notre théâtre, comme notre plaisir, soit aussi le vôtre.

LORRAINE CAMERLAIN